# La récession et l'emploi des femmes dans les pays de l'OCDE

Autor(en): **J.C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **69 (1977)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-385864

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Mais c'est l'Amérique latine qui détient le taux le plus élevé dans ce domaine: 80 personnes du sexe masculin et 140 du sexe féminin y sont à la charge de 100 travailleurs.
Au niveau national, on constate dans certains pays des écarts plus sensibles encore. En Algérie, en Libye, au Maroc, en Tunisie, en Jordanie, en Syrie, en Irak et en Iran, par exemple, le nombre des personnes à charge, toujours par rapport à 100 travailleurs, culmine à 100–125 pour les personnes du sexe masculin et 175–225 pour les personnes du sexe féminin.
Il s'ensuit qu'en ce domaine le fossé entre pays développés et pays en développement s'est élargi. En 1950, le nombre des personnes à charge dépassait celui des travailleurs de 16% en moyenne dans les premiers et de 34% dans les seconds.
Cet excédent n'est aujourd'hui encore que de 18% pour les uns tandis qu'il atteint 53% pour les autres.

## La récession et l'emploi des femmes dans les pays de l'OCDE

Selon un rapport qui vient d'être publié par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), les possibilités d'emploi des femmes auraient moins souffert que celles des hommes au cours de la récente récession dans la plupart des 16 pays de l'Organisation qui ont été étudiés.
Ce rapport intitulé «La récession de 1974 à 1975 et l'emploi des femmes» évalue les conséquences de la récession d'après un certain nombre d'indicateurs relatifs au marché du travail, tels que le chômage, l'emploi et les taux de participation à la population active des hommes et des femmes. L'analyse repose en grande partie sur des données fournies par les pays membres de l'OCDE, qui permettent d'établir des comparaisons entre une période récente de faible chômage (1973 ou 1974) et la période encore plus récente marquée par un chômage important (1975).
Ces données provenaient des pays suivants: Allemagne, Australie, Autriche, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Italie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède. Selon le rapport, alors que la récession récente a eu, sur le marché du travail des femmes, des effets différents selon le pays, les statistiques actuelles font ressortir des similitudes importantes.
«Les résultats de l'analyse de la situation de l'emploi montrent zu'au cours de la récession douze pays parmi ceux étudiés ont vu, dans l'absolu, diminuer le nombre des travailleurs masculins tandis que cinq de ces pays seulement ont constaté une diminution de l'emploi féminin. Les changements de la situation de l'emploi ont, d'une

façon générale, été relativement plus favorables aux femmes qu'aux hommes. Dans sept de ces pays (Autriche, Espagne, Etats-Unis, Italie, Norvège, Royaume-Uni et Suède), l'emploi féminin s'est accru alors que l'emploi masculin a diminué; dans deux pays (Canada et Nouvelle-Zélande) l'emploi, aussi bien masculin que féminin a augmenté, mais dans chaque cas, le nombre total des femmes qui travaillent s'est plus accru, proportionnellement, que celui des hommes. Dans cinq pays (Allemagne, Australie, Danemark, Finlande et Pays-Bas), l'emploi a diminué aussi bien pour les hommes que pour les femmes, mais dans chaque cas, cette diminution, tant en valeur absolue que relative, a été moindre pour les femmes que pour les hommes.» C'est seulement dans deux pays – la France et le Japon – que la proportion des femmes dans l'emploi total a diminué.

Le rapport s'efforce aussi de déterminer les principaux facteurs dont dépend l'incidence de la récession sur les femmes, en comparant l'évolution et la distribution de l'emploi par secteur dans treize pays de l'OCDE. Il indique que «la dégradation économique tend à être plus sévère dans les industries manufacturières et dans les industries de construction («secteur de l'industrie») que dans le secteur des services. Du fait que les femmes qui travaillent sont, dans la plupart des pays, relativement plus concentrées dans les services que les hommes[1], leur emploi global pourrait être relativement moins affecté au cours des récessions». Toutefois, dans le secteur industriel, le chômage a été plus important parmi les femmes que parmi les hommes.

Le rapport note aussi que «dans la plupart des pays étudiés, l'emploi des femmes s'est accru beaucoup plus rapidement que celui des hommes. La tendance à long terme a été suffisamment marquée pour se prolonger probablement au cours de la période relativement courte de la récession. Il n'est donc pas surprenant qu'au cours de la récession, dans tous les pays (exception faite de la France et du Japon), l'emploi des femmes se soit accru plus vite (ou ait moins diminué) que celui des hommes».

Tel est le résumé de ce rapport, établi par le service d'information de l'OCDE. On constatera qu'il s'écarte, sur certains points, des conclusions auxquelles est parvenue la Commission fédérale pour les questions féminines dans l'étude que nous avons reproduite dans la Revue syndicale du mois de novembre. Il est vrai que la situation varie assez fortement d'un pays à l'autre. Quoi qu'il en soit, le fait que l'on se penche spécialement, aussi bien en Suisse qu'ailleurs, sur les conséquences de la récession pour la femme doit être considéré comme un facteur positif. J. Clz.

[1] Dans plus de la moitié des pays, plus de 70% des femmes qui travaillent sont employées dans les services.